

Provocation

Pour résumer l'édito de septembre (2009 ndlr), le parachute n'est utile qu'aux pilotes dangereux ! Je n'accepte pas qu'on dise cela. Il a sauvé beaucoup de vies et en sauvera d'autres. Il devrait être obligatoire. Les personnes qui lui doivent la vie sauve ont le droit d'exister comme les autres, sans considération de leur intelligence ou de leur adresse. Pour écrire de tels propos, il faut être eugéniste ou complètement idiot. A moins qu'il ne s'agisse de provocation. A quoi cela sert-il de nier l'évidence ? A générer une polémique ? Tout le monde a le droit à commettre une erreur sans pour cela perdre la vie. Sinon, on vit comme à l'ancien temps dans un monde de barbares, quand la vie ne valait rien. Nous avons aujourd'hui les moyens d'échapper à la douleur et à la mort : il faut accepter de vivre avec son temps et de profiter de ses bienfaits. A moins d'être rétrograde. Les gens qui ont recours au parachute sont des gens très biens qui méritent de vivre autant que les autres. Qu'ils commettent une imprudence ou non. Même un pilote casse-cou qui tente des figures dangereuses : il faut le sauver. C'est la seule manière d'établir les bases d'une société harmonieuse ou la différence est acceptée. Je suis très choqué d'entendre des gens dire "il l'a bien cherché", en parlant d'un mort. On ne cherche pas la mort. On la trouve. Mais là, je suis ulcéré de lire dans un site qui se veut informatif des conneries aussi énormes. Surtout qu'en conclusion vous admettez en avoir monté un sur votre ULM. En fait, vous êtes eugéniste. Il y en a eu d'autres avant vous : Hitler par exemple. Il voulait comme vous une race pure et forte, n'hésitant pas à se débarrasser de ceux qu'il considérait comme impurs. C'est scandaleux. Que faites-vous de la diversité de l'humanité ? Il faut vivre avec un minimum de compassion et de solidarité pour les autres, sinon on retourne au moyen-âge. Suivez mon conseil et revenez sur vos écrits. En plus de gagner mon adhésion, vous vous sentirez mieux à vivre en société.

----- - 21/07/10

Courrier pas signé ; messagerie anonyme... bravo pour le courage de l'auteur de ce propos. En théorie, je ne publie pas ce genre de courrier, mais ici une exception s'impose.

Vous voulez de la provoc', de la vraie ? En voilà :

Je ne crains pas l'intégrisme intellectuel et la mode sécuritaire n'a aucune prise sur moi. Oui, je suis eugéniste, même si cela doit me perdre. La vie l'est aussi, c'est sa nature et sa raison d'être. Nous sommes ce que nous sommes parce que l'eugénisme a fait son oeuvre. Le feu, ça brûle et ça fait mal. Si on a un cerveau, on évite de se cramer les pattes. Sinon, on est grave crétin et la société doit panser les brûlures. Je suis eugéniste par opposition aux insupportables pleurnicheurs qui bâtissent leur vie sur des erreurs. Je ne supporte pas qu'on sauve les fous de leur dinguerie. Si un dingo veut se cramer, qu'il le fasse. Mais qu'il n'emmerde pas la planète avec ses cris de douleur. Mes mômes savent qu'ils n'ont aucune aide à attendre de moi s'il s'agit de réparer une connerie annoncée. Ils l'admettent car ils ont été élevés ainsi, dans le sens des responsabilités. Si l'ainée traverse la mer rouge avec son voilier, elle sait exactement ce qu'elle encourt. Pas de parachute ; ses risques lui appartiennent. En quel honneur la société devrait-elle les assumer à sa place ? Solidarité ? Mon cul ! La société a assez à s'occuper avec ceux qui n'ont justement pas le choix. Je n'aime pas l'erreur, ni les dispositifs servant à la corriger. Comme vous l'avez compris, j'ai monté un parachute sur mon ULM. J'ai également choisi de n'en retirer le cadenas que lorsqu'un passager partage le cockpit. Je fais cela et j'interdis à quiconque de me chauffer la rustine avec ce choix. Parce qu'ainsi, je m'oblige à ne rien changer au comportement sage qui m'a permis de rester en vie jusqu'ici... Bref, je réfléchis un peu à avant d'agir. Je ne veux pas coûter à la société ; je ne veux rien lui devoir. Et si d'aventure nous étions plusieurs à penser de la sorte, on aurait peut-être des déficits un peu moins abyssaux, un peu moins la trouille de vivre et un peu plus de goût pour l'effort, le travail et la responsabilité. Enfin, si l'anonymat vous décomplexe afin de pourrir la vie à ceux qui osent avoir des convictions, des principes de vie et un minimum de courage pour accepter les sanctions, alors continuez de la sorte à vous cacher comme un rat ; mais de grâce, allez consulter d'autres sites ou polluer d'autres espaces d'expression. Votre compagnie ne me manquera pas et ne manquera sans doute pas aux lecteurs de ULMaG. Et, puisque vous employez des métaphores historiques indignes, souvenez-vous que l'anonymat est le cancer de l'humanité ; ceux qui l'emploient en sont les métastases. Bonjour chez vous.

miguel horville - ULMaG.fr

Autre attaque / diffamation de PJ Le Camus chez Ulmag' :

Moustique qui pique

Bonjour Miguel,

En me baladant sur la toile, je suis tombé sur un billet de Gédéon de Billanvrac qui agrafe ton magazine. Cela vise ton édito de décembre 2009. Je ne sais pas ce que tu lui as fait pour qu'il t'égratigne ainsi, mais une chose est sûre, il ne t'aime pas ! Cela m'a incité à relire l'intégralité de tes éditos que je trouve bien écrits et pleins de bon sens. Pour ma part, je consulte ULMag presque tous les jours et y trouve des infos passionnantes. Merci, bravo et vivement le prochain édito !

Florian - Paris - 06/07/10

Bonjour Florian,

Je découvre grâce à toi ce billet... J'en tombe sur le cul. La journée était presque agréable, elle devient merdique. En 20 ans de journalisme, je n'ai jamais vu un soi-disant professionnel s'amuser à démonter le travail d'autres journalistes... Pour ton information Gédéon est un pseudo de Pierre-Jean le Camus, lequel est accessoirement éditeur, auteur et responsable du magazine Ulmiste. Donc concurrent. Je savais l'individu remuant, mais là... les mots me manquent. En théorie, un journaliste court après l'information, évalue, étudie, vérifie et rend-compte. Visiblement, celui-ci se contente de lire ULMaG et y puise la substance de ses colonnes. Chacun se fera son opinion sur la richesse d'un tel contenu. Ce billet me concernant est le troisième que je découvre. Y'en aura-t-il d'autres ? En bon moustique, le loustic devrait revenir indéfiniment à la charge jusqu'à prendre son compte de mandales (celles qu'il n'a pas dû recevoir étant enfant). Mais cela ne ferait que le rendre plus hargneux. Enfin si tu cherches une raison à son attirance malade pour ma pomme et/ou ULMaG, regarde du côté de la jalousie. J'ai créé ce magazine à un moment où lui-même cogitait un truc du genre. Cela a dû le mettre grave de travers que je parte devant ; je ne vois pas d'autre explication. Merci de ta fidélité au magazine et de ta contribution aux actus.
miguel horville - ULMaG.fr

Droit de réponse

Bonjour Miguel,

Ayant lu avec un grand intérêt ta rubrique courrier des lecteurs du 26/05/2010, je me permets de te demander de bien vouloir publier le présent texte en droit de réponse, conformément à l'article 13 de la loi du 29 juillet 1881, en espérant que, cette fois-ci, tu ne remanias pas le présent courrier pour le retourner à ton avantage exclusif. Tu as le droit le plus strict de ne pas apprécier le contenu du magazine ULMiste. Éventuellement, de nous le faire savoir directement, comme j'ai la décence de le faire concernant ton honorable medium (cf nos précédents échanges téléphoniques et épistolaires). Toutefois, il me semble qu'avant d'exprimer la moindre opinion, il ne serait pas absolument absurde de prendre connaissance du contenu incriminé. ULMiste comporte une mini rubrique intitulée « Z'ont dit ça », dont le sous-titre est « à lire dans le contexte ». Page 8 de ULMiste n°1, on peut lire "Le parachute, je n'y crois pas. Ou du moins, ça ne me plaît pas. Miguel Horville, ULM@g.fr" Il s'agit d'une citation de ton éditorial de septembre 2009. ULMiste n'y apporte aucune forme de commentaire et si cet extrait est publié, c'est que nous pensons que cet avis mérite d'être relayé et que nous invitons nos lecteurs à aller lire la citation dans son contexte pour y trouver le développé de ton argumentaire. Que tu estimes que cela consiste à "te pisser sur les bottes" est encore ton droit, que nous respectons. Une petite mise au point était toutefois nécessaire. Beaux vols et comme tu me disais fort justement, "nous partageons la même passion, ne nous tirons pas dans les bottes". Bien à toi,

Pierre-Jean le Camus - Directeur de la publication - ULMiste – 31/05/10

Toute action entraîne une réaction. Donc ne t'étonne pas de me trouver si tu me cherches. En septembre 2009, suite à la parution de mon édito mensuel, tu m'envoies un mail acide, signé d'un pseudo. De façon à peine masquée tu me traites de con. Aujourd'hui tu viens à nouveau m'asticoter dans "ULMiste". Je ne comprends pas cette insistance à mon endroit. Tu serais une femme, je penserais... elle est amoureuse et me fait un signe... Mais là ?

***Tu me cherches, mais si je réponds tu prends la mouche et sors les textes de Loi. Alors de la Loi, parlons-en : quelles sont ces allégations concernant ma déontologie ? Si tu as un truc à dire, tu le dis, ou tu te tais. Finalement oui, tes écrits me gonflent dès lors qu'ils me concernent. Tu rumines une divergence d'opinion à propos d'un parachute dont tu te fais le chantre. Est-ce que je m'occupe de ton boulot ? Tu as le droit de faire comme tu veux dans ta boutique. Pense ce qui te plaît, écris à ta guise, mais de grâce, oublie-moi. Tu as cité un extrait inutile sorti de son contexte, c'est puéril ; ça ne signifie rien d'autre que : bisque-bisque-
rage....gna-gna-gna, miguel aime pas les parachutes ! Tu parles d'un scoop pour lancer ton journal. A mon avis, t'as un truc sur le coeur, beaucoup plus profond que ces querelles mesquines : par exemple la présence de ULMaG sur la toile. Peut-être ce que les pilotes apprécient dans ULMaG, c'est justement l'absence de commérage. A méditer.***

Tu voulais un droit de réponse : tu l'as eu. Maintenant trouve une autre cible à empoisonner.

miguel horville - ULMaG.fr

Arrêt du forum du seul magazine indépendant (www.ulmag.fr) attaqué par la concurrence, représenté par la même bande d'individus (= Le Camus + complices) qui agissent dans les autres forums contre le concept Spratt 103...

édito de novembre 2011, rédigé par le Rédacteur chef de ce magazine :

Les limites ont été atteintes... ..et dépassées

A la demande d'un grand nombre de lecteurs, ULMaG a offert la possibilité de réagir aux actualités. Dans un premier temps, cet aspect interactif m'a paru intéressant. Mieux encore, j'y ai trouvé une application positive, les contributeurs étant invités à prolonger les informations brutes, les préciser, les corriger le cas échéant...

Mais au lieu d'apporter une contribution positive, cet espace de liberté s'est transformé en forum où les intervenants anonymes s'étripent joyeusement et s'insultent à loisir.

Depuis quelques temps, un groupe d'individus s'en prend à la rédaction. Certains se croient autorisés à commenter les articles d'ULMaG. A ceux-là je dis NON !

ULMaG ne vous appartient pas. ULMaG est un magazine, avec une ligne éditoriale propre et une totale liberté rédactionnelle. ULMaG n'est pas un blog pour grincheux. Si cela ne vous convient pas : PARTEZ où l'herbe est plus verte ! Personne ne vous regrettera.

Quant aux **journaux concurrents, jaloux et déloyaux qui se mêlent à la curée, pas même assez intelligents pour masquer leur IP..** ULMaG se nourrit de leurs misérables tentatives de sabotage et y puise son énergie.

Reste que la gestion d'environ 4000 messages mensuels et la modération des réactions déséquilibrent l'organisation de la rédaction.

En conséquence le service des réactions aux actualités est interrompu jusqu'à la mise en ligne de la version II de ULMaG.

Cette version toujours accessible en libre consultation n'autorisera l'interactivité qu'aux lecteurs référencés. Et pour que chacun prenne ses responsabilités, il ne sera plus question d'anonymat ou de pseudo : les intervenants signeront leurs messages. Nous verrons ainsi si les langues sont toujours aussi bien pendues.

Voilà comment **toute une communauté est punie à cause d'une poignée d'individus avides de satisfaire leurs bas instincts sous couvert d'anonymat.** Cela s'appelle le nivellement par le bas.

Désolé pour le noyau dur des contributeurs réguliers et pour les sympathiques lecteurs : la nature humaine est ainsi faite que la gestion d'un groupe se résume à la gestion de ses moutons noirs.

Bons vols et prudence,
Miguel Horville.